

Programme Actions concertées

Résumé

Chercheur principal : René Carbonneau, Ph.D.

Co-chercheurs : Frank Vitaro, Ph.D., Brigitte Wanner, Ph.D. et Richard E. Tremblay, Ph.D.

Université de Montréal et Centre de Recherche du CHU Ste-Justine

Groupe de Recherche sur l'Inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP)

Établissement gestionnaire de la subvention :

Université de Montréal

Projet de recherche No 124499

Trajectoires de vie des joueurs québécois entre 15 et 30 ans : Description, facteurs individuels, familiaux et sociaux associés et impact socioéconomique intergénérationnel

Titre de l'action concertée :

Les impacts socioéconomiques des jeux de hasard et d'argent

Partenaires de l'action concertée :

le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)

le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC)

31 Octobre 2010

1. Titre : Trajectoires de vie des joueurs québécois entre les âges de 15 et 30 ans

2. Principale question et/ou hypothèse de la recherche

Cette étude auprès d'un large échantillon populationnel de québécois et de québécoises visait : 1) à identifier les trajectoires de la pratique de jeux de hasard et d'argent à travers trois périodes-clé du développement, soit le milieu de l'adolescence (15-16 ans), le début de l'âge adulte (22-23 ans) et l'approche de la trentaine (29-30 ans), 2) à identifier les facteurs de risque aux plans individuel, familial et social associés de façon prédictive à ces différentes trajectoires, ainsi que le rôle potentiel de variables liées au contexte de jeu, soit l'accessibilité, l'exposition à la publicité incitative et l'exposition aux programmes de prévention du jeu, et 3) à examiner l'impact de ces trajectoires au plan socioéconomique et psychosocial pour l'individu lui-même et pour sa famille, en particulier l'impact intergénérationnel sur les enfants chez les joueurs qui sont également des parents.

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

Nos résultats indiquent : 1) qu'il existe des sous-groupes d'individus, en majorité de sexe masculin, qui cheminent sur une trajectoire élevée, entre les âges de 15 et 30 ans, quant à leur fréquence de pratique des jeux de hasard et d'argent, de même qu'aux problèmes associés à cette pratique, 2) que ces individus, à l'âge de 30 ans, présentent un profil psychosocial clairement moins adapté que celui observé chez leurs pairs, au plan socioéconomique (% de sujets avec un diplôme d'études secondaires, études postsecondaires, revenu total du ménage), des relations maritales (qualité de la relation amoureuse, relations avec le partenaire), des relations sociales

(soutien de la famille), et des difficultés d'adaptation personnelles (consommation de tabac, d'alcool, de drogues, de même que problèmes ou besoin d'aide en lien avec cette consommation), 3) que leurs difficultés se répercutent sur leur famille, en particulier sur leurs propres enfants (pratiques parentales, problèmes de comportement), et 4) qu'il est possible d'identifier des facteurs de risque dès l'enfance conduisant aux trajectoires de jeu empruntées par ces personnes. Il est également important de noter que nous n'avons pas observé à l'intérieur de notre cohorte représentative, l'existence d'un groupe d'individus pour qui la pratique de jeu fréquente ou les problèmes associés débuteraient à l'âge adulte. Par ailleurs, bien qu'elles n'aient pas eu d'influence observable pour distinguer les trajectoires de problèmes associés au jeu, l'accessibilité plus grande aux facilités de jeu et une plus grande exposition aux publicités incitatives sont davantage rapportées par les joueurs les plus actifs. Le degré d'exposition aux programmes de prévention dans les médias n'a pas eu d'impact sur les individus des différentes trajectoires de jeu ou de problèmes associés.

Nos résultats indiquent que le phénomène de la pratique des jeux de hasard et d'argent apparaît tôt dans le développement et qu'elle est influencée par des facteurs survenant plus tôt encore. Les observations issues de notre étude sont d'ailleurs éloquentes à ce sujet : 1) les individus cheminant sur les trajectoires problématiques affichaient déjà ce comportement à l'adolescence, 2) la fréquence de pratique de jeux de hasard et d'argent de leurs parents est un facteur de risque pour les participants de cheminer eux-mêmes sur une trajectoire élevée de fréquence de jeu entre 15 et 30 ans, 3) les pratiques parentales des participants qui sont parents et qui cheminent sur une trajectoire élevée sont moins adaptées que celles de leurs pairs de trajectoires non-problématiques et, pour boucler la boucle, 4) les enfants de ces participants présentent eux-mêmes davantage de problèmes de comportement, lesquels constituaient un des

facteurs de risque associés à la probabilité pour leurs parents de cheminer sur une trajectoire élevée ou problématique de jeu.

Au plan des solutions, pour les chercheurs, la meilleure stratégie passe par la mise en œuvre d'études permettant d'examiner la problématique du jeu tôt dans le développement, de même que par un suivi longitudinal des individus en tenant compte des différentes dimensions personnelles, familiales et sociales de leur vie. Auprès des décideurs, gestionnaires ou intervenants, on ne saurait insister assez sur l'importance de la prévention, pour mettre en place des programmes et agir tôt dans le développement, alors qu'il est plus facile d'en influencer le cours et que les conséquences des facteurs de risque et des comportements inadaptés naissants sont moins grandes. Nos observations sur la stabilité des comportements chez les individus les plus à risque, cela, dès l'adolescence, et le cycle intergénérationnel observé auprès des participants de notre cohorte québécoise représentative, militent en faveur d'une telle approche.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

L'étude réalisée s'inscrivait dans le cadre de l'Axe 5 de l'appel de propositions pour la réalisation de recherches portant sur *Les impacts socioéconomiques des jeux de hasard et d'argent*, soit « Les trajectoires de vie des joueurs ». De façon spécifique, nos travaux visaient à cerner les trajectoires de vie des joueurs de façon à mieux comprendre : 1) l'ensemble des facteurs susceptibles d'agir sur le développement de comportements problématiques face au jeu, 2) les caractéristiques des individus qui s'y adonnent, de même que 3) les facteurs à considérer pour protéger les personnes et les familles des excès du jeu et de leurs répercussions.